

ENFERMÉS DEHORS
DEDANS LES SALLES LE 5 AVRIL
un film de Albert Dupontel



RICHARD GRANDPIERRE
présente

CLAUDE PERRON ALBERT DUPONTEL NICOLAS MARIE
ENFERMÉS DEHORS

Un film écrit et réalisé par ALBERT DUPONTEL

Avec
ROLAND BERTIN, PHILIPPE DUQUESNE, GILLES GASTON-DREYFUS, BOULI LANNERS, PATRICK LIGARDES, BRUNO LOCHET, YOLANDE MOREAU, PHILIPPE UCHAN, HELENE VINCENT et d'autres...

Une coproduction
ESKWAD - UGC IMAGES - CONTRE PROD - CAROLINE FILMS - FRANCE 2 CINEMA
En association avec la SOFICA SOFICINEMA
Avec la participation de CANAL PLUS et CINECINEMA
Durée : 1h28

DEDANS LES SALLES LE 5 AVRIL
enfermesdehors-lefilm.com

DISTRIBUTION
UGC DISTRIBUTION
24, av. Charles de Gaulle
92200 Neuilly-sur-Seine
Tél. : 01 46 40 46 89
sgarrido@ugc.fr

MARKETING
UGC COMMUNICATION
Carine Boyé (cboye@ugc.fr)
assistée d'Agathe Mikaeloff (amikaeloff@ugc.fr)
Tél. : 01 46 44 00
Fax : 01 46 37 17 09

PRESSE
Laurent Renard
assisté de Leslie Ricci
53, rue du Fbg Poissonnière
75009 Paris
Tél. : 01 40 22 64 64
Fax : 01 53 34 99 35



L'HISTOIRE

Un SDF trouve un uniforme de flic et le met pour manger dans les cantines de police ET... la suite est dans le film. Le "pitch" m'est venu un soir où je songeais à me venger du monde extérieur (c'est à dire un peu tous les soirs). Ensuite, j'ai cherché comment le raconter et l'aspect "Cartoon Social" m'a paru de bon aloi et voilà !!!

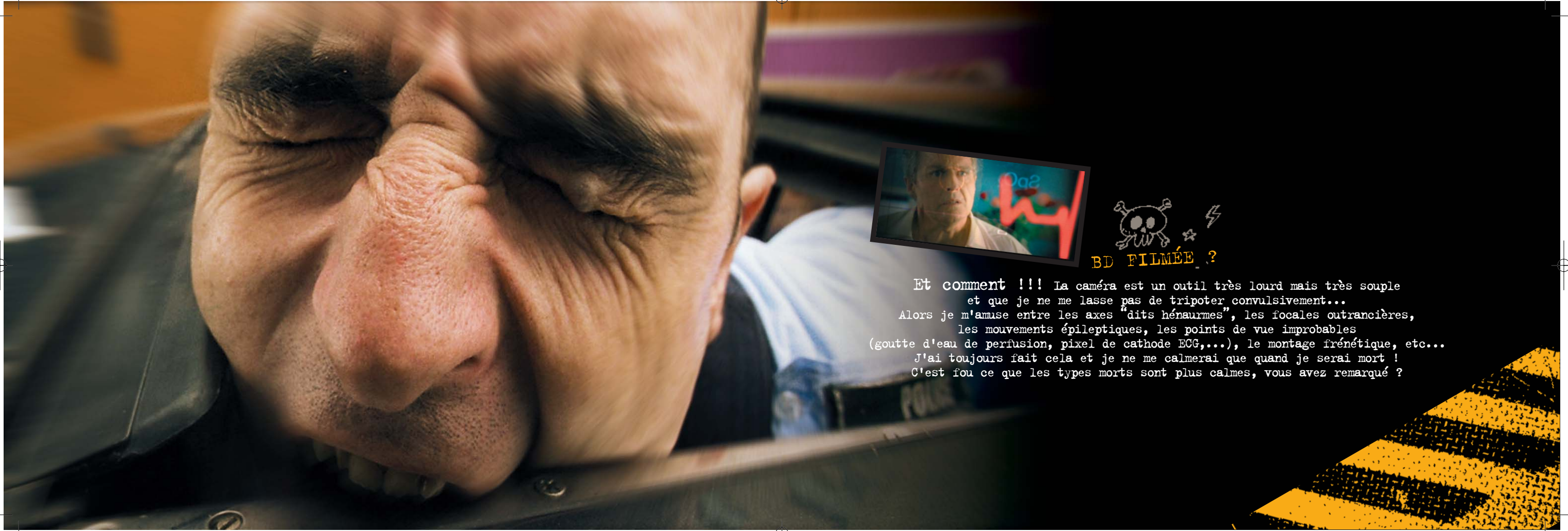




LES INFLUENCES ?

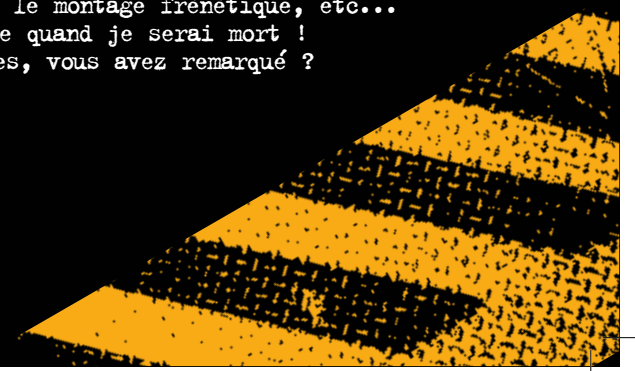
Consciemment ou non, il y en a forcément...
Je dirais que c'est une revisite très humble et très personnelle
des grands mythes Chaplinesques avec des "grumeaux" entiers de
Buster Keaton, Tex Avery... en toute modestie.





BD FILMÉE ?

Et comment !!! La caméra est un outil très lourd mais très souple
et que je ne me lasse pas de tripoter convulsivement...
Alors je m'amuse entre les axes "dits hénaurmes", les focales outrancières,
les mouvements épileptiques, les points de vue improbables
(goutte d'eau de perfusion, pixel de cathode ECG,...), le montage frénétique, etc...
J'ai toujours fait cela et je ne me calmerai que quand je serai mort !
C'est fou ce que les types morts sont plus calmes, vous avez remarqué ?





LE CASTING ?

C'est toujours pareil à chaque film... Je me demande qui va bien vouloir ?
Et là, je dois avouer que j'ai été plus qu'"esbaudi"... !!!
C'est venu de partout et de tous les horizons !!! Chaque rôle, du plus grand au plus petit,
a été interprété par une floppée de virtuoses avec, cerises sur ma tarte à la crème,
l'apparition de Terry Gilliam et de Terry Jones...
Le cinéma est (parfois) un miracle.



Claude Perron alias Marie : actrice pivot de mes films, pourquoi toujours elle ? Parce que je préfère les grandes actrices rares aux mauvaises très fréquentes !!! (rires). Elle dégage quelque chose d'unique dont j'ai impérativement besoin pour mes films. Un mélange d'animalité et de sensualité et dans ce film... une tendresse infinie.



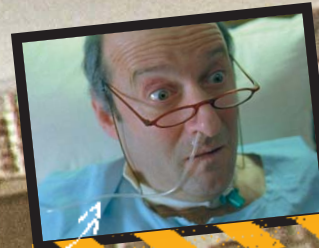
Hélène Vincent alias Mme Duval : comment se passer d'elle après BERNIE ? Elle est donc revenue avec sa rage et son éclat si particulier et je l'en remercie.

Roland Bertin alias Mr Duval : même cas de figure que pour Hélène. Présence rassurante et subtile.

Lola alias Coquelicot : elle ne se rendra jamais compte de l'émotion et de la tendresse qu'elle a amenées au film et en même temps, à 18 mois, c'est normal. Forcément l'actrice la plus imprévisible du film alors on l'a "volée" en permanence mais... elle a fini par s'en rendre compte !!!... Et on a dû renégocier les termes de son contrat à la hausse : deux paquets de fraises "Tagada", trois de "Dragibus", un de "Marshmallow" et jus d'orange à volonté au lieu de trois petits pots "Blédina" et de deux biberons par jour comme convenu par contrat initial !!! La "prod" a hurlé mais a fini par céder...



Nicolas Marié alias Duval-Riché : il était le commissaire de police dans BERNIE, le directeur du théâtre dans LE CRÉATEUR. D'une rigueur et d'une énergie hors du commun, il s'est impliqué dans tous les aspects de son rôle (n'a pas voulu être doublé lors de la scène où l'on défonce la porte des toilettes...). **En un mot, véritable révélation du film, il a pulvérisé mes espérances...**



Gilles Gaston-Dreyfus alias le président Bartel : je le connaissais depuis LE CONVOYEUR et j'avais apprécié sa disponibilité et sa fantaisie. Il est venu au pied levé sur le film car beaucoup trop jeune pour le rôle tel qu'il était écrit d'où l'idée de "détruire" le personnage physiquement et il a inventé cette voix monstrueusement cassée et cette posture grabataire. Il était tellement crédible dans son rôle qu'on a failli l'enterrer à la fin du film (c'est lui qui nous a dit que c'était pas possible car il avait un autre film à faire derrière...).



Philippe Uchan alias Jacques (le frère de Duval-Riché) : le député valois dans BERNIE, le voisin encombrant dans LE CRÉATEUR. Il est une pièce indispensable de mon dispositif mégalomane si particulier d'acteur-auteur-réalisateur. Il est présent dès l'écriture où ses critiques guident les premières lignes, présent aux répétitions où ses remarques cadrent mon interprétation future et archi-présent sur le plateau où sa vigilance est mon garde-fou... Je ne peux pas tourner (en tant qu'acteur) s'il n'est pas là. Par ailleurs, ce grand comédien est d'une aisance stupéfiante quel que soit le registre que je lui propose... J'ai souvent été l'admirer au théâtre et je me réjouis à chaque collaboration à venir.

Phillippe Duquesne alias l'Indien : c'est à cause de lui que les autres sont venus. Je l'avais rencontré lors du tournage d'**UN LONG DIMANCHE DE FIANCAILLES** et lui avais raconté mon histoire en précisant que j'avais écrit des personnages en pensant à des "gens comme eux" (avec Yolande et Bruno) mais que c'étaient des petits rôles et que je ne pensais pas que cela pouvait les intéresser... Il a lu, m'a dit que cela l'intéressait et qu'il en parlerait aux autres (toujours Yolande et Bruno) et voilà... Là encore, sur le plateau, un "caviar d'acteur" (je sais qu'il préfère la charcuterie mais c'est quand même mieux de dire cela que de dire "une rilette d'acteur", non ?).



Bruno Lochet alias M. Burundé : le "gars Bruno" a été raccrod avec l'idée que je me faisais de lui, généreux, jusqu'au-boutiste, précis et physique... Il n'a presque rien eu... 2 parpaings sur la tête et une armoire sur la nuque.

Yolande Moreau alias Gina : Grande, Immense, Monstrueuse, Sublime... Les adjectifs se bousculent et cependant, restent insuffisants... !!! Elle m'impressionnait beaucoup, à tel point que de tout le film, je n'ai jamais réussi à la tutoyer. Pouvant passer de la violence la plus terrifiante à une douceur infinie, son potentiel est farouche !!! De plus, bon nombre de ses dialogues sont d'elle et je suis fier que l'on puisse croire que c'est de moi !!!



Bouli Lanners alias Pierre-François Youssouf : mon joker, mon arme secrète, peu connu en France, star en Belgique, d'une intelligence rare et dégageant une bonhomie, largement mâtinée d'insolence, cet acteur-réalisateur (notamment de l'éblouissant **ULTRA NOVA**) a d'immenses qualités de comédien qu'il ne soupçonne, même pas lui-même, mais moi... si !
A bientôt Monsieur Bouli.





Dominique Bettenfeld alias le sergent Kur : il était Jésus dans LE CREATEUR. Acteur culte chez Kounen, Jeunet et quelques autres... J'aime beaucoup l'énergie qu'il dégage en en faisant un minimum, je le voulais revêche mais il est resté très humain malgré tout... On ne se refait pas !



Benoît Delépine alias... une scène coupée du film... (extrait d'une bande d'interview retrouvée lors d'une perquisition chez un suspect - Benoît D - Albert DUPON-TEL au micro) : "Depuis que j'ai pris la décision de couper la scène de Benoît, je sais qu'un contrat est sur ma tête et je ne parlerai donc pas de "l'affaire" si ce n'est pour vous dire... Pardon ? Si je veux un café ? Mais volontiers... Et donc vous disais-je... mais que se passe-t-il ? Je me sens tout bizarre... le café... il avait un drôle de goût, non ? Ah, mon dieu... !!! Je n'ai plus de force... !!! Mais, pourquoi vous retirez vos cheveux ? Hein, c'est une perruque ? !!! Mon Dieu, BENOÏT D !!! Déguisé en journaliste... Je ne l'avais pas reconnu !!!... Eh, c'est quoi cette tronçonneuse ? Comment ? Toi aussi, tu vas me couper ? Pitié... C'est la faute du monteur... !!! C'est lui qui m'a menacé !!! AU SECOURS ! Mais arrête, tu vois bien que je saigne... !!! Aaaaaiiiiiee mon bras... ma jambe... aaaaaaerrrrrrggghhh !!!" (fin de l'enregistrement)



Serge Riaboukine alias le lieutenant Lascoumes : je l'ai rencontré il y a 15 ans dans une troupe de comiques. Je l'avais retrouvé (brièvement) sur LA MALADIE DE SACHS et j'étais ravi de l'avoir pour le film... Physique unique, regard vibrant de colère, l'incarnation pure et simple de la morale citoyenne (Dans le film, hein ? Parce que dans la vie...).



Yves Pignot alias l'épicier : il était le directeur de l'orphelinat dans BERNIE, l'acteur capricieux dans LE CREATEUR. C'est mon premier prof de théâtre, c'était en... Y a un certain moment... !!! J'ai besoin de lui dans mes films, je lui écris toujours un rôle, et il a toujours été mon premier public. Il me ravit à chacune de ses performances



Gustave Kervern alias le policier "tatillon" : on a peur que les vedettes soient intenable sur le plateau (surtout quand elles viennent de "Groland"), mais Gus a été le plus patient, le plus discipliné, le plus attentif de mes acteurs. J'ai découvert avec joie son étonnante présence à l'image et sa maîtrise du (petit) texte que je lui avais soumis...



Patrick Ligardes alias le conseiller : le pion boîteux au début de BERNIE, le frère curé intégriste dans LE CREATEUR. Son seul problème est qu'il rigole trop sur le plateau et qu'il dissipe les autres... Quoiqu'il fasse, il est drôle et crédible.

Jackie Berroyer

alias le client déviant : que des vedettes vous disais-je ! On imagine mal la conscience professionnelle de Jackie, son trac, son sérieux et ce d'autant plus qu'une fois la scène finie, il dit qu'il fait l'acteur pour payer ses impôts ou pour faire rigoler ses copains... J'espère pour moi qu'il a encore beaucoup d'impôts à payer et de copains à faire rigoler.!!!



Edouard Montoute

alias le chauffeur de bus : venu par curiosité faire une apparition et j'ai regretté que ce ne fut qu'une apparition...



Terry Gilliam alias un sdf : très ému de voir cette légende sur mon plateau. Je l'avais rencontré lors de la présentation du CRÉATEUR à Londres. Il avait été amené par Terry Jones et avait beaucoup apprécié le film. On était resté à parler jusqu'à 3 heures du matin sur le trottoir et puis on s'était revu le lendemain, etc... Je lui avais passé le DVD de BERNIE et avais gardé son e-mail de commentaires encadrés au-dessus de mon bureau... Depuis de rencontres successives en échanges "e-mailiques", on est resté en contact... Inutile de préciser que son enthousiasme à l'égard de mon travail me fait très plaisir. J'avais, un soir de familiarité, émis l'idée qu'il vienne jouer dans le film et il avait dit OK et le pire c'est qu'il le pensait vraiment et IL VINT...!!! L'immense générosité de ces films n'est pas un style ou une affectation hollywoodienne, c'est le reflet le plus profond de son caractère.

Terry Jones alias un autre sdf : il était Dieu dans LE CRÉATEUR, un autre mythe dont la présence m'a bouleversé. Je pense qu'il aime plus faire l'acteur qu'il ne le prétend. Pouvoir travailler avec les héros de son adolescence est une consécration pour un artiste et c'est mon tour, tralala-la-lère !!!





LES DÉCORS ?

L'austérité high-tech des lieux de profits contraste avec l'exubérance "graffitesque" des lieux de désolation. On a tout trouvé à l'état naturel. Des quartiers entiers high-tech et une usine désaffectée recouverte de tags sublimes. Nous avons engagé les taggers à la fois pour qu'ils ne détruisent pas leurs dessins le temps du tournage et aussi pour les reproduire sur notre décor en studio... Le chef déco (Hervé Leblanc) a réalisé des prouesses, retrouvant (entres autres) les plans de construction du Novotel (porte d'Orléans) pour refaire une façade à l'échelle 1 en studio !!!
Là aussi comblé au-delà de mes attentes !



LA LUMIÈRE ?

Aux commandes, Benoît Debie, rencontré sur *IRRÉVERSIBLE* et qui m'a bluffé par son travail lors des nuits improbables de ce tournage... Dès lors, je ne voyais que lui pour éclairer mon film... Je cherchais une lumière contrastée et saturée de couleurs pour lutter contre le réalisme inévitable des rues de banlieue en plein hiver. C'était une envie très paradoxale mais là où un chef op "normal" a tendance à s'arrêter, Benoît a tendance à commencer ! Se basant, en extérieur, exclusivement sur l'éclairage urbain (abribus, lampadaires au sodium, néons publicitaires, etc.), amplifiant, en intérieur, les quelques rayons de lumières du squat, flashant les couleurs invraisemblables des tags, il a réalisé un bijou de couleurs riches et denses dans une atmosphère minimaliste. De plus, toute son équipe (franco-belge) a démontré une virtuosité ahurissante que ce soit au cadre (grimpeur caméra à l'épaule sur les aplombs vertigineux du toit, faisant glisser une caméra sur le toit du bus, accompagnant les "impros" de Yolande Moreau, etc.) ou à la machinerie (fabriquant les outils adéquates pour ces multiples et saugrenus points de vue...).



LE MONTAGE ?

2 500 plans en 1h20 de film pour 850 tournés en 10 semaines... Quand on a précisé cela on tout dit... !!! Cette "BD filmée" implique nécessairement des choix de montage très radicaux et sans tomber dans "l'over cutting", le rythme reste très rapide. Christophe Pinel (chef monteur) a accédé avec talent et sans faiblir à ma demande.

LES EFFETS SPÉCIAUX ?

Il y en a beaucoup et on les voit peu, preuve qu'ils sont réussis. Sous la magistrale supervision de Julien Meeters, de Mykros Image, des scènes, à mes yeux, très improbables, comme celle du toit, ont été une pure réussite ! A tel point qu'à la fin, je ne savais plus ce qui avait été fait en studio ou en extérieur, je ne peux pas dire mieux pour signifier l'excellence de leur travail.

LA MUSIQUE ?

J'ai retrouvé mon complice Alain Ranval qui a eu le génie de quelques mélodies (dont celle magnifique dite de "Coquelicot", dès que les personnages de Claude Perron et de la petite Lola apparaissent) et puis de nouveau cerise sur la partition : l'arrivée de Denis Barthe et de Jean-Paul Roy (avec un de leur complice Vincent Bosler), membres du "gigantissime" groupe Noir Désir, qui ont composé des morceaux à l'image de leur rigueur et de leur humilité habituelles... J'avais de surcroît repéré depuis des années des morceaux moins connus de leur répertoire ("Seven Minutes" et "Oublié" de l'album "Tostaky") que je leur ai demandés sans en avoir les moyens* mais eux les ont eus pour moi... Ils m'ont aidé à les obtenir et m'ont même offert quelques secondes de « En Route pour la joie »... Le résultat est cette alternance de morceaux puissants et énergisants et de mélodies douces et tendres. Cette alternance de rythme, c'est tout le film !





LES CASCADÉS ?

Après avoir revendiqué de telles influences (Keaton, Chaplin...), je pouvais difficilement me "débiter" devant les scènes physiques qui m'attendaient. Je mentirais en disant que cela ne me faisait pas plaisir mais c'était difficile à gérer pour des raisons d'assurances et de surcharge de travail mais là encore, les miracles se sont succédés. Richard Grandpierre (futur ex-producteur) a donné le feu vert à ses risques et périls financiers (si je m'étais "vautré", comment finir le film...? Jean-Louis Airota (le plus grand cascadeur français) a accepté de m'entraîner et de superviser le tournage. Le pire que l'on ait eu à faire est une chute depuis une grue, nacelle positionnée au-dessus du toit du Novotel de la porte d'Orléans, départ 45 mètres et arrêt brutal - à 5 mètres du sol et... dernier miracle... Tout s'est bien passé !!! (Presque... dès que j'aurai fini mes 3 ans de rééducation, je vous raconterai les détails parce que pour l'instant je ne peux parler qu'en bougeant les paupières. En Corse, ça suffit mais en France, non).



LA PRODUCTION ?

Les risques que j'ai pris avec mes cascades n'ont d'égal que les risques qu'a pris le producteur pour fabriquer le film. Richard Grandpierre (LE PACTE DES LOUPS, IRRÉVERSIBLE, LE CONVOYEUR, SAINT-ANGE...) se fait une très haute idée du cinéma et cela tombe bien... moi aussi !



ALBERT DUPONTEL

- Réalisateur cinéma - Auteur
- 2006 ENFERMÉS DEHORS
- 1999 LE CRÉATEUR
- 1996 BERNIE
- 1994 DÉSIRÉ (court métrage)
- Acteur cinéma
- 2005 PRÉSIDENT
- 2004 FAUTEUILS D'ORCHESTRE
- JACQUOU LE CROQUANT
- ENFERMÉS DEHORS
- UN LONG DIMANCHE DE FIANÇAILLES
- 2003 LE CONVOYEUR
- 2002 IRRÉVERSIBLE
- 2000 LES ACTEURS
- 1999 LA MALADIE DE SACHS
- LE CRÉATEUR
- 1998 SÉRIAL LOVER
- 1996 BERNIE
- UN HÉROS TRÈS DISCRET

- Lionel Delplanque
- Danièle Thompson
- Laurent Boutonnat
- Albert Dupontel
- Jean-Pierre Jeunet
- Nicolas Boukhrief
- Gaspar Noé
- Bertrand Blier
- Michel Deville
- Albert Dupontel
- James Huth
- Albert Dupontel
- Jacques Audiard

Conclusion ?
A bientôt pour la suite (déjà 37 pages d'écrites)...
C'est l'histoire de... (à suivre).

Propos recueillis par l'auteur à Paris le 15/01/06

Pour tous compléments d'informations : images making of, teasers, extraits, photos supplémentaires, etc. Vous pouvez aller sur 2 sites : enfermesdehors-lefilm.com et albertdupontel.com Ils sont la meilleure réponse à vos questions.



LISTE ARTISTIQUE

Albert DUPONTEL
Claude PERRON
Nicolas MARIE
Hélène VINCENT
Roland BERTIN
Yolande MOREAU
Bouli LANNERS
Bruno LOCHET
Philippe DUQUESNE
Lola ARNAUD
Dominique BETTENFELD
Serge RIABOUKINE
Yves PIGNOT
Philippe UCHAN
Gilles GASTON-DREYFUS
Patrick LIGARDES
Edouard MONTOUTE
Gustave KERVERN

Roland
Marie
Duval - Riché
Madame Duval
Monsieur Duval
Gina
Youssef
M'Burundé
L'indien
Coquelicot
Sergent Kur
Lieutenant Lascourmes
L'épicier
Jacques Duval - Riché
Président Bartel
Le conseiller Bartel
Chauffeur de bus
Le policier "tatillon"

Avec la participation exceptionnelle de Terry GILLIAM et Terry JONES
Avec la participation de Jackie BERROYER

LISTE TECHNIQUE

Producteur délégué
Réalisateur
1^{er} assistant réalisateur
Directeur de production
Directrice de post-production
Monteur
Musique originale
Musique originale aussi
Scripte
Storyboarder
Régisseur général
Directeur de la photographie
Ingénieur du son
Chef costumière
Chef maquilleuse
Chef coiffeur
Coordinateur cascades
Chef décorateur

Richard GRANDPIERRE
Albert DUPONTEL
Jean-Luc ROZE
Frédéric DONIGUIAN
Doris YOBA
Christophe PINEL
Alain RANVAL
Les HYÈNES
Virginie Le PIONNIER
Philippe BUREL
Edouard DUPONT
Benoît DEBIE
Jean MINONDO
Nathalie GUERMAH
Valérie THERY
Laurent BLANCHART
Jean-Louis AIROLA
Hervé LEBLANC

"Les fresques du squat sont réalisées par P19, collectif d'artistes peintres professionnels fondé en 90, spécialisé dans la peinture monumentale et rompu à tous types de performances." Contact : loop.p19@free.fr

Distribution UGC Distribution - Ventes internationales UGC International - Editions Vidéo UGC Vidéo
© 2005 ESKWAD - UGC IMAGES - CONTRE PROD - FRANCE 2 CINEMA - CAROLINE FILMS



www.enfermesdehors-lefilm.com

ESKWAD

PHOTOGRAPHY BY JAMES WATSON